

LE PELERINAGE DE HANS VON WALTHEYM EN L'AN 1474 :

4 - D'Aubagne à Genève *

Item, ensuite nous chevauchâmes vers Marseille et en une demi-journée jusqu'à Aubagne¹.

Item, Aubagne. Trois milles. L'auberge est « A l'étoile » etc.

Item, Marseille². Trois milles. L'auberge est « *Ad beatam Mariam Annunciatam juxta portam beati Ludovici* »³. Nous arrivâmes à Marseille le mardi après *Misericordias Domini* ou le mardi après Marc l'évangéliste⁴ etc. Marseille est une belle ville bien construite. C'est un port sur la mer et c'est le plus merveilleux port maritime que l'on puisse voir en Chrétienté car les grandes galères et tous les bateaux vont jusqu'à trois aunes des murs de la ville et quand les bateaux et les galères sont entrés dans le port, la mer devant la ville est si grande et large que quatre ou cinq mille navires peuvent y naviguer sans se gêner. Quand les bateaux sont entrés, on tire les chaînes devant les portes de la mer, de sorte que personne ne peut entrer et ainsi les bateaux sont en sécurité, à l'abri du monde entier.

Item, devant la ville de Marseille, sur une haute montagne il y a

(*) Cette partie du récit de Waltheym correspond aux f^os 110 à 132 et aux pages 43 l. 18 à 52 l. 8 de l'édition Welti. Texte traduit par Annie Faugère et annoté par N. COULET.

1. Ms Banya.

2. Ms Marsilia.

3. A l'Annonciade, près du portail Saint Louis.

4. 26 avril.

un château où le roi de Sicile a des guetteurs qui surveillent la mer jour et nuit. Ils doivent particulièrement le jour observer en permanence la mer avec soin et quand ils aperçoivent plus de une ou deux galères, ils mettent sur le château une bannière aussi large qu'un drap et, quand les guetteurs sur les tours de la ville la voient, ils sonnent l'alarme avec les cloches. Alors les habitants courent sur une grande et large tour qui se trouve aux portes de la mer dans la maison des chevaliers de Saint-Jean qui portent des manteaux noirs avec des croix blanches. C'est là que se trouvent les enrouleurs pour tirer les chaînes et fermer les portes de la mer afin que personne ne puisse entrer en bateau. Les guetteurs sont sur le château pour pouvoir observer la pleine mer. On ne peut pas le faire depuis les tours de la ville de Marseille, car la ville se trouve dans un lieu avec une montagne qui empêche de voir la mer. C'est la raison pour laquelle, un jour, de nombreuses galères et de gros bateaux sont entrés à Marseille et ont conquis la ville.

Item, à Marseille il y a près de la ville deux murs extraordinairement grands. Ils appartenaient au roi de France etc.

Item, à Marseille sainte Marie-Madeleine, saint Lazare, sainte Marthe et leur sainte compagnie arrivèrent, comme je l'ai déjà dit et écrit, dans un bateau, sans nourriture ni boisson, sans rames, sans gouvernail et sans aucune aide humaine. Là où ensuite Marie-Madeleine prêcha et convertit les régions à la foi chrétienne. Elle fit son frère saint Lazare évêque, comme le rapportent clairement ses légendes etc.

Item, le même saint Lazare, son frère, repose dans la cathédrale à Marseille.

Item, lorsque nous eûmes déjeuné, nous allâmes à la mer, louâmes un bateau et passâmes dans un lieu de la mer près d'un monastère de l'ordre des Bénédictins, en face de Marseille, du nom de Saint-Victor.

Dans le monastère, il y a le [tombeau]⁵ de saint Isarn, un saint abbé et beaucoup d'objets sacrés. Et, à part, il y a, dans une abside où se trouvent les saints, un banc. Et celui qui a les fièvres et qui s'y repose et s'endort sur le banc, quand il se réveille, sa fièvre est passée grâce à la grâce des saints etc.

Dans l'église repose saint Victor qui était un saint chevalier. Il a tué un dragon qui avait fait aux hommes beaucoup de mal. Et la peau de ce même dragon est ostensiblement suspendue dans l'église. Dans cette même église, sous la terre, il y a une grotte ou caverne où

5. Lacune dans le manuscrit, le mot tombeau doit être restitué.

Marie-Madeleine a passé les sept premières années de pénitence. Mais là, elle a mangé et bu. « *Et est ibi primus penitencie locus Beatissimae Mariae Magdalenae* »⁶. Et elle y est restée là jusqu'à ce que Dieu tout puissant la conduise à la Sainte-Baume etc.

Item, non loin du monastère, quand on va vers la ville, il y a une maison avec un mur sur lequel se tenait Marie-Madeleine quand elle a commencé à prêcher à Marseille etc.

Item, dans le monastère des Cordeliers, à Marseille, devant la ville, il y a le bras de saint Louis etc.

Item, *nota* : à Marseille le soleil transforme l'eau de mer en sel quatre mois par an à savoir en mai, juin, juillet, août⁷.

Item, parfois, il arrive que certaines années le soleil ne fasse pas effet plus de trois mois. Et la fabrication du sel se passe ainsi : près de la ville on a fait des compartiments avec des planches de dix ou douze aunes de long et de large chacun. Ensuite, il y a une planche dans la mer : on la lève et on laisse la mer entrer dans les compartiments sur des arpents de profondeur. Il y a plus ou moins cent ou cent cinquante compartiments et quand ensuite les compartiments sont pleins sur une main de profondeur, on laisse retomber la planche et ainsi le soleil tire le sel de l'eau de mer. Et quand ensuite c'est devenu du sel, ils sortent le sel avec des brouettes et font devant de gros tas comme chez nous les tas de foin. Et quand le sel a été récupéré, on fait entrer à nouveau de l'eau de mer dans les compartiments. Ensuite, on emporte le sel sur de gros bateaux et ce sel que l'on a mis en tas prend une croûte si épaisse que l'on doit l'extraire avec des houes⁸ quand on veut le charger sur les bateaux etc.

Item, le mercredi après Saint Marc l'évangéliste ou mercredi après *Misericordias Domini*⁹, nous allâmes de Marseille à la mer : cinq milles. Là, il y a une auberge qui s'appelle « A l'ange » où nous déjeunâmes et après le repas nous partîmes pour atteindre un châta qui se trouvait sur un très mauvais terrain. Les chemins étaient si mauvais, les champs et les routes étaient pleins de graviers, les uns sur les autres de sorte qu'on ne pouvait se tenir d'un seul doigt. Ce n'était que graviers et pierres etc. Item, après le repas nous chevauchâmes dix milles jusqu'à Arles. Donc nous chevauchâmes quinze milles dans la journée.

6. C'est ici le premier lieu où Marie-Madeleine fit pénitence.

7. Waltheym donne pour chaque mois la forme latine et la forme germanique, respectivement meyen, brochmonden, howmonden et oüwistmonden.

8. Houe pointue peut être du type magaou, comme le suggère la forme « rode-houwen ».

9. 26 avril.

Item, Arles est une grande ville et le Rhône y coule. L'auberge s'appelle « Au cheval blanc ». Arles est un archevêché et l'archevêque s'appelle *Archiepiscopus Arlatensis*¹⁰ etc. Item, à Arles dans l'église, est enterré le *cardinalis Arlatensis*¹¹ : il s'appelle Ludovicus¹². Il était, dans le *consilium Basiliensis, vice cancelarius*¹³ et habitait à Bâle dans la maison des chevaliers teutoniques. Ça, je l'ai vu à l'époque souvent, moi, Hans von Waltheim ; je n'en doute pas. L'honorable Heinrich Wennemar bourgmestre de Magdebourg l'a vu à Bâle souvent et bien vivant et à Bâle il s'appelait *Cardinalis Arlatensis* etc.

Item, ce même cardinal, les Français l'appelaient saint Louis et il a fait là beaucoup de grandes manifestations et de grands miracles car, dans le chœur où il repose il y a, et sont suspendus beaucoup de cierges et images de cire aussi grandes que des adultes. Il y a aussi suspendues de nombreuses armures et autres choses. Mais il n'est encore ni canonisé ni béatifié. Le pape ne veut pas le béatifier parce qu'il était un conciliariste et était au concile de Bâle. C'est pourquoi il reste non béatifié etc.

Item, devant la ville d'Arles, il y a beaucoup de moulins à vent sur des tours en pierre etc.

Item, devant la ville d'Arles, le grand prince de la chrétienté, le seigneur Roland a combattu contre les païens ainsi qu'on peut encore le voir aux ossements etc.

Item, le jeudi après Saint Marc l'évangéliste ou *Misericordias Domini*¹⁴, nous écoutâmes la messe à Arles, tôt, dans la cathédrale, près du tombeau de saint Louis, qui s'appelle « *Ad beatam Mariam Annunciatam* »¹⁵ etc.

Item, dans la ville des Trois Mariés il y a un monastère de l'ordre des Bénédictins¹⁶. Il n'y a là pas plus de deux moines. Dans l'église reposent les deux sœurs de sang de Notre-Dame, et Marie Jacobé et Marie Salomé et le corps de sainte Sarah qui a été la servante de Notre-Dame et, en plus, la tête de saint Jacques le petit etc.

10. Archevêque d'Arles.

11. Louis.

12. Cardinal d'Arles.

13. Concile de Bâle, vice-chancelier.

14. 27 avril.

15. A l'Annonciade.

16. Les Saintes-Mariés de la Mer. La forme *Villa de Mari, Villa de Mar* en provençal, supplante à partir du XII^e siècle le nom, plus ancien, de *Sancta Maria de Ratis*. Le monastère bénédictin dont parle Waltheim est un prieuré de Montmajour.

Item, dans cette même église on célèbre les fêtes de ces saintes. Pour sainte Marie Jacobé, le vingt-cinquième jour du mois de mai et pour Marie Salomé le vingt-deuxième jour du mois d'octobre.

Item, les deux saintes Marie ont été enterrées sous l'église dans une caverne dans une grotte¹⁷. Les chanoines me donnèrent de la terre dans laquelle elles ont été enterrées et je la rapportais avec moi au pays etc.

Item, au milieu de l'église il y a une fontaine. Celui qui a les fièvres et boit de cette fontaine est guéri de la maladie.

Item, la ville se trouve dans la mer¹⁸ et vers la Catalogne et appartient au roi de Sicile.

Item, sur un mille de chemin on n'a pas d'eau douce, mais de nombreux fossés en apportent du Rhône à travers la campagne. Cette eau n'est pas très fraîche. Item, entre Arles et les Trois Maries, notre plus grande crainte et peur c'étaient les Catalans qui habitent très près. Ils prennent les gens, ils les enchaînent sur des bateaux. Ils doivent ensuite ramer et rester prisonniers à vie etc.

Item, aux Trois Maries, le soleil fait aussi du sel exactement de la même manière qu'à Marseille. Il y avait là vingt-trois tas de sel, chacun aussi grand qu'un tas de foin ici au pays quand trois ou quatre charretées de foin sont à côté les unes des autres. Dans l'église des Saintes-Maries est écrit la collecte suivante. *Propiciare quesumus, Do-*

17. Des fouilles en vue de retrouver les restes des trois Maries ont peut-être été entreprises par Charles II après l'heureux résultat de son entreprise à Saint-Maximin, comme le suggère Paul AMARGIER, *Les Saintes Maries de la Mer au Moyen Age*, Aix-en-Provence, 1985, p. 20. C'est sous le règne de René que des fouilles dirigées par le chambelan Jean Arlatan aboutissent, en août 1448, à l'invention des reliques dans le sol d'une chapelle située au centre de l'édifice, cf. MARIUS CHAILLAN, *Les Saintes Maries de la Mer. Recherches archéologiques et historiques avec des documents sur les fouilles du XV^e siècle*, Marseille, 1926. Sur l'église, voir la notice de Jean-Maurice ROUQUETTE dans *Provence romane 1*, La Pierre-qui-vire, 1974, p. 52-53.

18. Sur le site des Saintes-Maries, cf. dans F. REYNAUD, *La tradition des Saintes-Maries*, Paris-Marseille, 1874, appendice I : Notes sur l'histoire et la topographie de Notre-Dame de la Mer. Waltheym est le premier voyageur qui décrit cette localité. Münzer la mentionne mais ne s'y rend pas, de même que Platter qui se borne à indiquer qui détient les clefs de la châsse contenant les reliques. La première description qui est été faite de ce site après lui est, sans doute, celle que donne Pierre Louis Saxi de Saint-Ferréol en 1696, éditée par Fernand BENOIT, *Mémoires de l'Institut Historique de Provence*, 1932. Elle met en évidence les difficultés d'accès qui expliquent qu'elle soit restée si longtemps à l'écart des itinéraires. « Ce n'est qu'une place très dangereuse à laquelle ne peuvent aborder que de petits bâtiments, de tous les autres endroits toute entourée d'étangs salés et marais, y ayant peu de terrain » (p. 96).

*mine, nobis famulis tuis per beatarum virginis et matris tue Marie sororumque tuarumque matertarum Marie Jacobi et Marie Salome, quarum corpora in presenti requiescunt ecclesia, merita gloriosa, ut earum pia intercessione ab omnibus semper protegatur adversis per eum qui venturus etc.*¹⁹

Item, le soir, après le dîner, nous allâmes nous promener au bord de la mer. En ville, en chemin dans une auberge, un prêtre se joignit à nous. Il avait été en Catalogne chez ses amis. Il nous fut dit qu'il voulait aller le lendemain à Arles. Ce même prêtre était avec nous et nous avec lui et nous décidâmes d'aller ensemble le vendredi à Arles etc. Item, le vendredi, tôt, nous fîmes les sept milles des Trois Maries à Arles et le prêtre nous précéda et nous guida à travers les flaques d'où la mer s'était retirée, de sorte que nous chevauchâmes deux milles plus près qu'à l'aller etc.

Item, à Arles nous mangeâmes et continuâmes jusqu'à Tarascon : trois milles etc.

Item, à Tarascon²⁰ repose dans la cathédrale sainte Marthe, l'hôtesse de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle était la sœur de sainte Marie-Madeleine. Item, à Tarascon il y avait un cruel dragon, un grand : quatorze coudées de long et avec une tête comme un léopard. Il avait aussi de grosses dents longues, deux ailes en corne et depuis le menton en descendant du cou sous le ventre jusqu'à la queue il était aussi en corne et il avait une très longue queue. Il avait aussi des yeux cruels, terribles, et aussi six pieds humains. Ce même dragon poursuivait les gens et les dévorait et faisait aux gens tant de torts qu'il avait rapidement dévasté le pays etc. Sainte Marthe alla trouver le dragon, l'aspergea d'eau bénite, frotta sur lui...²¹, défit sa ceinture, s'approcha de lui, la lui passa autour du cou et le mena ainsi en ville. Comme elle l'amenait en ville, elle dit : « je vous amène votre ennemi qui vous a fait tant de mal et de torts. Prenez-le et battez-le à mort ». Ils arrivèrent en courant avec des haches et des cognées et autres outils et le battirent à mort. La ville de Tarascon tient son nom du dragon Tarascon car le dragon s'appelait Tarascon.

Item, à Tarascon le roi de Sicile tient cour et quand nous sommes

19. Sois propice, Seigneur, envers nous tes serviteurs par les mérites glorieux de la sainte Vierge ta mère et des sœurs de ta mère les saintes Marie Jacobé et Marie Salomé dont les corps reposent dans la présente église, afin que par leur pieuse intercession nous soyons toujours protégés de toute adversité, par Celui qui vient etc.

20. Ms Tharascon.

21. Lacune dans le manuscrit. Un mot manque : une croix ?

sortis de la cathédrale où repose sainte Marthe, la reine se tenait à la fenêtre et elle portait sur la tête une superbe coiffe française de rubans avec de grandes cornes et par dessus un mince voile transparent etc.

Item, le même vendredi à l'heure des vêpres, nous chevauchâmes encore trois milles vers Avignon. Donc, ce même vendredi, nous avons chevauché treize milles etc.

Item, le samedi après *Misericordias Domini*, veille de Saint Philippe et Saint Jacques ²², j'allai à Apt où est le corps de sainte Anne, la mère de Notre-Dame, à savoir, qu'à Avignon on passe la porte comme pour aller voir sainte Marie Madeleine, et quand on arrive dans la campagne, à deux jets d'arbalète, le chemin se partage à droite, vers sainte Marie-Madeleine et à gauche, vers sainte Anne, la mère de Notre-Dame etc.

Item, on arrive à un château, à cinq milles d'Avignon, qui s'appelle La Tour ²³. Quelqu'un y habite. C'est un aubergiste qui tient auberge et s'occupe bien des gens etc.

Item, Apt. Trois milles. L'auberge est près de la porte.

Item, à Apt, l'hôtesse qui était une veuve, et une femme très honnête, demanda à mon interprète si j'étais venu pour sainte Anne. Il répondit que oui. Alors, l'hôtesse répondit et dit : « *O gloriosa madonna santa Anna* » ²⁴ etc. Item, à Apt, il y a un évêché où repose sous l'église la très sainte mère de Notre Dame. Item, alors que nous nous étions défaits à l'auberge à Apt, nous allâmes à l'église. Là, on m'apprit que je devais demander le doyen du chapitre. Ce que je fis ensuite. Il vint me trouver à l'église. C'est un chartreux qui a été longtemps à Rome. C'était un homme raisonnable, honnête, avec lequel je parlai en latin et je lui dis que j'étais venu de pays lointain pour la très sainte Anne. Je lui demandai donc de bien vouloir m'apporter son aide car j'aimerais voir la sainte relique etc.

Aussitôt il envoya chercher en ville quatre chanoines et quatre magistrats de la ville qui avaient les clés et nous conduisit dans une grande crypte. Là ils ouvrirent toutes les serrures et nous montrèrent la tête de sainte Anne et sa sainte dépouille et encore beaucoup d'autres objets sacrés. C'était le samedi, veille de Philippi Jacobi ²⁵.

22. 30 avril.

23. Ms Ad Thürrym.

24. O glorieuse dame sainte Anne.

25. 31 avril.

Et après avoir vu tous les objets sacrés, je dis en latin au doyen « Cher Monsieur, voulez-vous résoudre un problème que j'ai et mon problème est le suivant : on trouve écrit notoirement que sainte Anne est morte et enterrée en Terre Sainte. Je me demande comment sa noble dépouille est parvenue dans le pays, dans cette ville d'Apt. Il dit qu'il voulait me l'apprendre et me dit : « A l'époque, après l'ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, alors que les Juifs avaient mis dans un bateau sans mât, sans voiles, sans rames, sans gouvernail, sans nourritures et sans boisson, sainte Marie Madeleine, saint Lazare son père, sainte Marthe sa sœur, sainte Marie Jacobi, sainte Marie Salomé, les sœurs de Notre Dame, saint Maximin, saint Sedonius, sainte Marcelle, sainte Suzanne, saint Blaise et les autres saints, pensant qu'ils mourraient de faim et périraient en mer, sainte Marie Jacobi et sainte Marie Salomé, les deux sœurs aimaient tant leur mère sainte Anne qu'elles ne voulurent pas laisser derrière elles ses ossements et les emportèrent avec elles sur la mer, les gardèrent avec elles avec beaucoup de fidélité et d'amour. Il arriva ensuite que le roi apprenne que les deux sœurs avaient emmené avec elles et avaient la noble dépouille de sainte Anne leur mère. Le roi demanda aux deux sœurs le corps de sainte Anne et après les avoir suppliées à de multiples reprises, le roi obtint qu'elles lui donnent la dépouille et comme le roi tenait toujours sa cour à Apt, il emmena la dépouille de sainte Anne à Apt. »

Item, le doyen du chapitre d'Apt dit que quelqu'un était allé à Rome, avait passé le pont sur le Tibre et avait trouvé écrit dans l'église les mots suivants « *optimum remedium ad effugendam pestilentiam est vocare sanctam Annam* »²⁶ etc. Item, pour le confirmer, l'un des chanoines raconta que près d'Apt, dans un village, beaucoup de personnes étaient mortes de la peste et cela ne voulait pas cesser. Alors les gens étaient venus en procession à Apt pour sainte Anne. Après, plus personne n'était mort.

Item, le dimanche de saint Philippe et saint Jacques, c'était le dimanche *Jubilate*²⁷, nous entendîmes la messe à Apt, dans la cathédrale, lue par le doyen du chapitre etc. Item, le doyen me fit aussi recopier l'office et la messe de sainte Anne comme on la célèbre à Apt. Et j'emportai cela avec moi au pays.

Item ce même dimanche nous fîmes de nouveau les neuf milles pour Avignon.

26. Le meilleur remède pour échapper à la peste est d'invoquer sainte Anne.

27. 1^{er} mai.

Item, le lundi après Philippi et Jacobi, c'était le lundi après Jubilate²⁸ après le repas, nous quittâmes Avignon pour Orange, par la route de droite ainsi que c'est écrit plus haut et ensuite jusqu'à Genève.

Nous arrivâmes à Genève le samedi après *Johanis ante portam latinam*, ou le samedi après *Jubilate etc.*²⁹.

28. 2 mai.

29. 7 mai.